

L'impact de la crise du Covid-19 sur la situation financière des entreprises et des ménages en 2020

Cette note propose une photographie pour l'ensemble de l'année 2020 de la situation financière des entreprises et des ménages à partir des statistiques monétaires et financières. Ce point détaille l'évolution de quelques grandeurs clefs : la dette brute et la dette nette des entreprises ; les placements financiers, le crédit et l'épargne financière (capacité de financement) des ménages ainsi qu'une estimation de leur surplus d'épargne financière. Les données sur les placements financiers des ménages au 4^e trimestre étant encore partielles et provisoires, elles donnent lieu ici à des estimations sous forme de fourchettes.

Les faits marquants se résument ainsi :

La dette brute des **sociétés non financières (SNF)** augmente de 217 GEUR en 2020 et leur trésorerie de 200 GEUR. La dette nette des SNF (calculée comme la différence entre la dette brute et la trésorerie) n'augmente donc que faiblement (de 17 GEUR), avec une hausse concentrée sur le dernier trimestre de l'année (cf. tableau 1).

Sur l'année 2020, le cumul du **total des placements financiers des ménages** serait compris entre 240 et un peu moins de 260 GEUR (près de 150 GEUR pour les seuls dépôts bancaires) et le cumul des crédits bancaires 70 GEUR. L'épargne financière, c'est-à-dire la différence entre les flux de placements financiers et les flux de dettes s'établirait entre 170 et 188 GEUR à comparer avec les 67 GEUR enregistrés en 2019 (cf. tableau 2 et graphique 2).

Enfin, en cumul à fin décembre, le **surplus d'épargne financière des ménages**, calculé comme la différence entre les flux d'épargne financière observés et les flux qu'on aurait obtenu en prolongeant la tendance pré-Covid (ces derniers étant calculés en prenant pour référence les flux de 2019 et en les faisant évoluer en 2020 comme la tendance du PIB) serait compris entre 100 et 120 GEUR. Sans surprise, ce surplus s'est constitué surtout lors des mois de confinement (mars, avril mai et novembre, cf. graphique 3).

1 – La trésorerie et la dette des sociétés non-financières

La trésorerie des SNF augmente de 200 GEUR en 2020 (soit + 29 % par rapport à son encours de fin 2019), portée essentiellement par les dépôts à vue (+ 171 GEUR). Parallèlement, la dette brute croît de 217 GEUR (soit + 12 % par rapport à son encours de fin 2019) sur l'année, sous l'effet de la progression des crédits bancaires (+ 139 GEUR) et du dynamisme des émissions de titres de créances (+ 77 GEUR) (cf. tableau 1 et graphique 1).

Le pic des flux de trésorerie est atteint au deuxième trimestre 2020 au moment où la distribution des PGE est la plus forte. Au total, l'endettement net (dette brute – trésorerie) des sociétés non financières augmente en 2020 de 17 GEUR. On n'observe donc pas à ce stade de hausse marquée de la dette nette des SNF considérées dans leur ensemble. Il convient néanmoins de souligner que les entreprises ayant accumulé de la trésorerie ne sont pas nécessairement celles qui ont le plus recouru à l'endettement durant cette période, les entreprises réalisant beaucoup de transactions financières entre elles.

Tableau 1 : Trésorerie, dette brute et dette nette des sociétés non-financières

(En GEUR, CVS)

		2019				2020				Variation d'encours 2019/2020
		Flux	Encours fin décembre	T1 2020	Flux T2 2020	T3 2020	T4 2020	Flux	Encours fin décembre ^a	
Trésorerie	(1)	39,6	689,2	44,8	126,3	24,2	5,1	200,3	886,3	+ 28,6%
Dépôts bancaires		55,0	633,8	52,2	97,4	19,0	2,0	170,6	803,8	+ 26,8%
– dépôts à vue		54,2	478,4	48,0	95,0	15,4	0,6	159,0	637,0	+ 33,2%
– dépôts rémunérés		0,9	155,4	4,2	2,5	3,5	1,4	11,6	166,8	+ 7,3%
OPC monétaires ^b		- 15,4	55,4	- 7,4	28,8	5,2	3,0	29,7	82,5	+ 48,9%
Dette brute	(2)	91,1	1682,9	50,6	122,1	28,2	15,9	216,8	1888,4	+ 12,2%
Crédits bancaires		51,6	1062,2	40,1	66,5	19,6	13,1	139,4	1198,2	+ 12,8%
– trésorerie		- 0,7	237,6	26,3	49,8	6,1	7,0	89,1	327,0	+ 37,6%
– investissement		45,5	762,8	13,5	11,9	10,5	9,9	45,8	806,3	+ 5,7%
– autre		6,7	61,9	0,4	4,9	3,0	- 3,8	4,5	64,9	+ 4,8%
Titres de créance ^b		39,5	620,7	10,5	55,5	8,6	2,7	77,4	690,2	+ 11,2%
Dette nette	(1) - (2)	51,5	993,7	5,8	- 4,2	4,1	10,8	16,5	1002,1	+ 0,8%

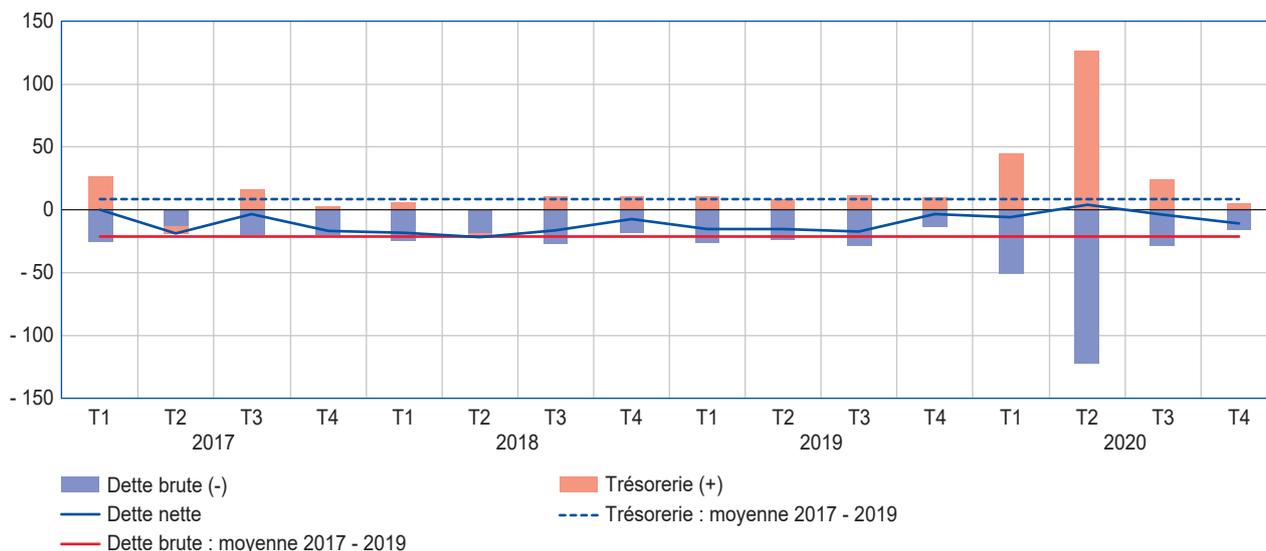
(a) La somme des flux peut différer de la variation d'encours en raison d'effets de valorisation.

(b) Chiffres provisoires

Source : Banque de France

Graphique 1 : Flux trimestriels de trésorerie, de dette brute et de dette nette des sociétés non-financières

(en GEUR, CVS)



Notes : les flux de dettes apparaissent en signe inversé.

Source : Banque de France.

2 – Placements financiers et dette des ménages, épargne financière et surplus d'épargne financière

Le tableau 2 décrit l'évolution des placements financiers, des dettes des ménages et de l'épargne financière (capacité de financement) telle que reportée par les [comptes trimestriels de secteurs de l'Insee](#). Ces chiffres ne sont connus que trimestriellement et avec retard par rapport aux statistiques financières dont une grande partie est disponible chaque fin de mois (dépôts, crédits, assurance vie, OPC...). C'est pourquoi, à partir de ces statistiques mensuelles, nous avons élaboré un indicateur mensuel d'épargne financière des ménages. Les données de ce tableau sont donc en partie estimées pour les mois les plus récents (octobre, novembre et décembre) et seront recalées une fois connue la capacité de financement des ménages du T4 2020 (qui sera publiée par l'Insee dans les résultats détaillés du PIB le 26 février) et certaines données financières manquantes (actions, OPC non résidentes, décalage de trésorerie).

On retiendra notamment de ce tableau que le flux d'épargne financière des ménages se situerait à fin décembre entre 170 et 188 GEUR contre 67 GEUR en 2019. Ce montant correspond à des placements financiers compris entre 240 et 258 GEUR sur l'année 2020, diminué de 70 GEUR de crédits (cf. graphique 2). Sur l'ensemble de l'année, les encours de dépôts ont crû de 148,5 GEUR, et ceux de crédits de 70,4 GEUR (en deçà des 88,2 GEUR de 2019, pour l'essentiel des crédits à l'habitat). On observe par ailleurs une forte hausse de la détention de numéraire avec un encours en hausse de 17 % en 2020 (après + 10 % en 2019). Les souscriptions d'OPC connaissent aussi un regain alors que les placements sous forme de contrats d'assurance vie ralentissent sensiblement, la hausse des placements dans les contrats en unités de compte ne suffisant pas à compenser la chute des placements dans les contrats en euro.

Pour mettre en perspective l'effet de la pandémie sur l'épargne financière des ménages, on propose de calculer un surplus calculé comme la différence entre les flux d'épargne financière observés et les flux qu'on aurait obtenu en prolongeant la tendance pré-Covid (ces derniers étant calculés en prenant pour référence les flux de 2019 et en les faisant évoluer en 2020 comme la tendance du PIB, ce qui revient à maintenir inchangé le taux d'épargne financière si le revenu disponible des ménages évolue tendanciellement comme le PIB). Sur 2020 ce surplus serait compris entre 100 et 120 GEUR. Sans surprise, il s'est constitué surtout lors des mois de confinement (mars, avril mai et novembre, cf. graphique 3).

Tableau 2 : Placements financiers, dettes et épargne financière des ménages

(En GEUR, CVS)

		2019		Flux				2020		Variation d'encours 2019/2020
		Flux	Encours fin décembre	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	Flux	Encours fin décembre ^a	
Placements financiers	(1)	155,1	5593	52,2	87,0	45,8	[55-73]	[240-258]	5904	+ 5,5%
Numéraire		7,8	83	3,3	4,5	3,2	2,7	13,6	96	+ 16,5%
Dépôts bancaires		81,5	1530	26,1	59,1	33,4	29,9	148,5	1678	+ 9,7%
– dépôts à vue		41,2	495	17,7	33,8	17,1	12,4	81,0	576	+ 16,3%
– dépôts rémunérés		40,3	1035	8,4	25,3	16,3	17,5	67,5	1103	+ 6,5%
Assurance vie		49,0	2085	3,9	2,4	3,8	8,0	18,1	2173	+ 4,2%
– fonds euro		44,7	1698	- 1,4	- 0,7	2,9	4,0	4,8	1764	+ 3,9%
– unités de compte		4,3	387	5,3	3,1	0,9	4,1	13,4	408	+ 5,6%
OPC ^b		- 2,7	268	- 0,3	4,9	6,7	- 0,2	11,1	284	+ 6,0%
Autres placements nets ^c		19,5	1629	19,2	16,1	- 1,3	[14-33]	[48-67]	1673	+ 2,7%
Crédits bancaires	(2)	88,2	1483	13,6	14,0	20,5	22,3	70,4	1552	+ 4,6%
– consommation et autre		11,7	287	- 0,8	0,9	3,8	0,5	4,4	289	+ 0,9%
– habitat		76,5	1196	14,4	13,2	16,7	21,8	66,0	1262	+ 5,5%
Épargne financière (capacité de financement)	(1) - (2)	67,0	-	38,6	72,9	25,3	[33-51]	[169-188]	-	-

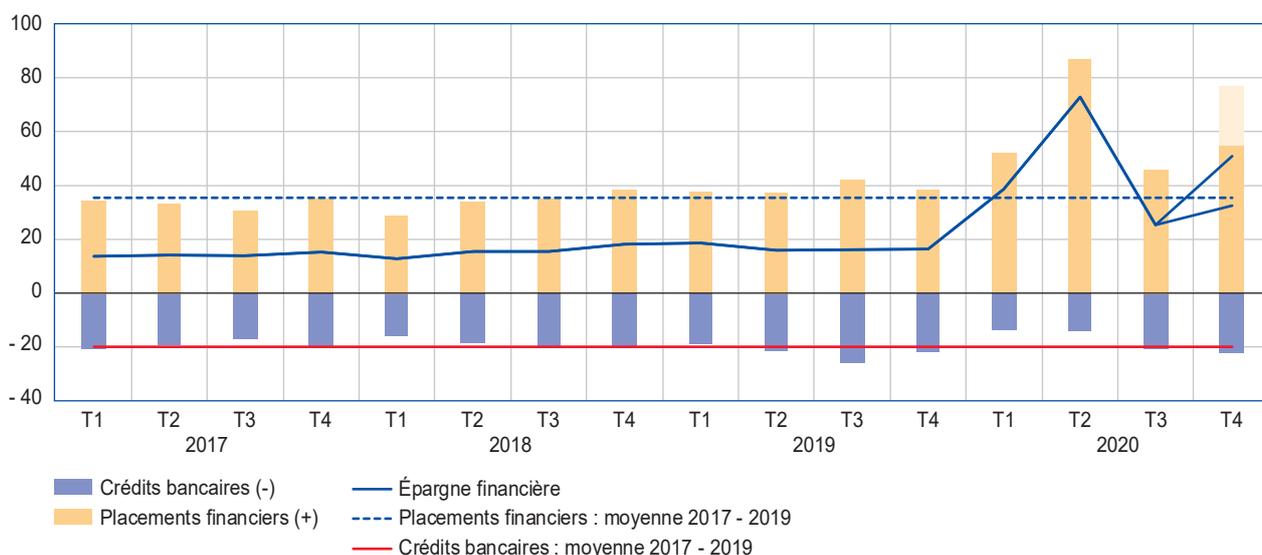
(a) La somme des flux peut différer de la variation d'encours en raison d'effets de valorisation. Pour les lignes du tableau où le flux annuel est estimé, l'encours à fin 2020 est évalué en prenant pour hypothèse la borne basse de la fourchette de flux

(b) Fonds de droit français uniquement

(c) Les autres placements sont composés essentiellement d'actions, de titres de créances, de fonds non-résidents et de fonds immobiliers et ajustement statistique
Source : Insee, Banque de France

Graphique 2 : Flux trimestriels de placements financiers et de crédits bancaires des ménages

(en GEUR, CVS)

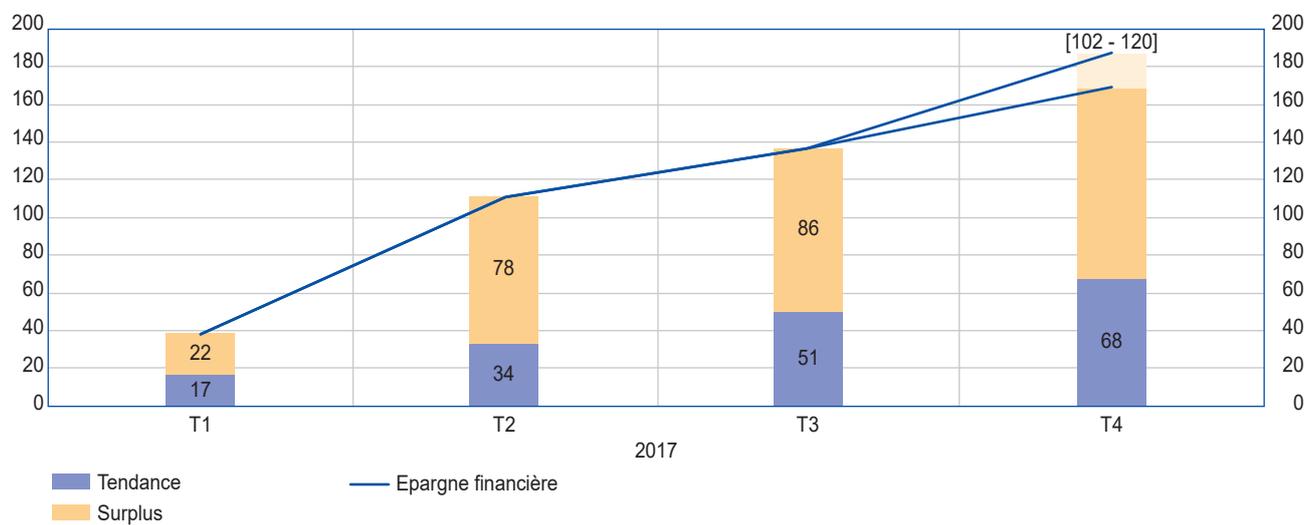


Note : Les flux de dettes apparaissent en signe inversé

Source : Banque de France.

Graphique 3 : Épargne financière, tendance et surplus

(Cumuls trimestriels, en GEUR, CVS)



Source : Banque de France.